

# Les journées tragiques du 17 et 18 mars 1938, à Barcelone

Dans l'espace de 24 heures l'aviation italo-allemande réalisa sept agressions aériennes, sans objectif militaire, causant près de deux mille victimes parmi la population civile.



La guerre totalitaire! Quelques secondes suffirent pour transformer en un cimetière un boulevard plein de vie.



Ni l'enceinte sacrée d'une école étrangère ni le pavillon britannique ne furent respectés par les agressions aériennes.



Un détail de ces tragiques événements. Parmi un chaos de décombres on devine les restes informes d'une voiture.



Jour et nuit, sans repos, les pompiers accomplissent leur mission humanitaire.



La «Gran Vía», une des rues de Barcelone qui a le plus souffert des bombardements.



La «culture» fasciste laissa son empreinte sur Barcelone dans les journées du 17 et 18 mars.



La Croix Rouge et les Brigades Volontaires rivalisent d'ardeur dans les travaux de sauvetage.



Voici l'aspect du centre même de Barcelone: des ruines fumantes, la désolation, et la mort.



Des citoyens dévoués, bravant tous les dangers, se préparent à sauver les victimes enterrées sous les décombres.



Le bilan macabre de ces journées incalculables: près de deux mille victimes.

**En ce qui concerne ces bombardements, la radio factieuse de Saint Sebastien a déclaré que "l'aviation nationale avait atteint tous ses objectifs sur les Ministères et centres officiels".**



Travail conjugué de deux Brigades de décombrement.



L'aspect d'une voie centrale atteinte par un des bombardements aériens.



La collaboration des femmes dans les Brigades de sauvetage fut toujours très active.



Régistre et classification des objets sauvés qui sont mis immédiatement à la disposition de leurs propriétaires.



Les Brigades travaillent inlassablement sous les ordres d'un responsable et d'un mécanicien spécialiste.



Arrivée de volontaires enrôlés dans les Brigades de Sauvetage.



La Croix Rouge recueillit quelques cadavres en état de décomposition.



Transport du cadavre du vice-Consul français, M. A. Lecouteux, victime des derniers bombardements.



Un ouvrier «rouge» protège les images saintes retirées d'une maison détruite par l'aviation de ceux qui défendent «l'ordre catholique».



Des survivants du bombardement suivent anxieusement les travaux de sauvetage.



Personnalités assistant à la cérémonie du transport du cadavre du vice-Consul français, M. A. Lecouteux.



Les victimes sont transportées en ambulance à l'Hôpital Clinique.